

FACE A LA RÉDACTION

Contournement de Tours : Jean Germain abat ses cartes

L'air de rien, Jean Germain avance ses pions avec une assurance certaine. Il a dessiné avec ses amis politiques de l'agglomération une carte routière qui fond l'A 10 bis et le contournement est.

À ceux qui se demandent encore si Jean Germain a une « vision » de l'aménagement du territoire, trois heures face à la rédaction permettent d'apporter une réponse positive. Pour résumer, il faut partir de l'enjeu : Jean Germain mise sur la poursuite du développement de la population tourangelles. Avec un rythme soutenu qui lui a fait atteindre les 144.000 habitants aujourd'hui, Tours entend bien passer la barre des 150.000 avant 2010.

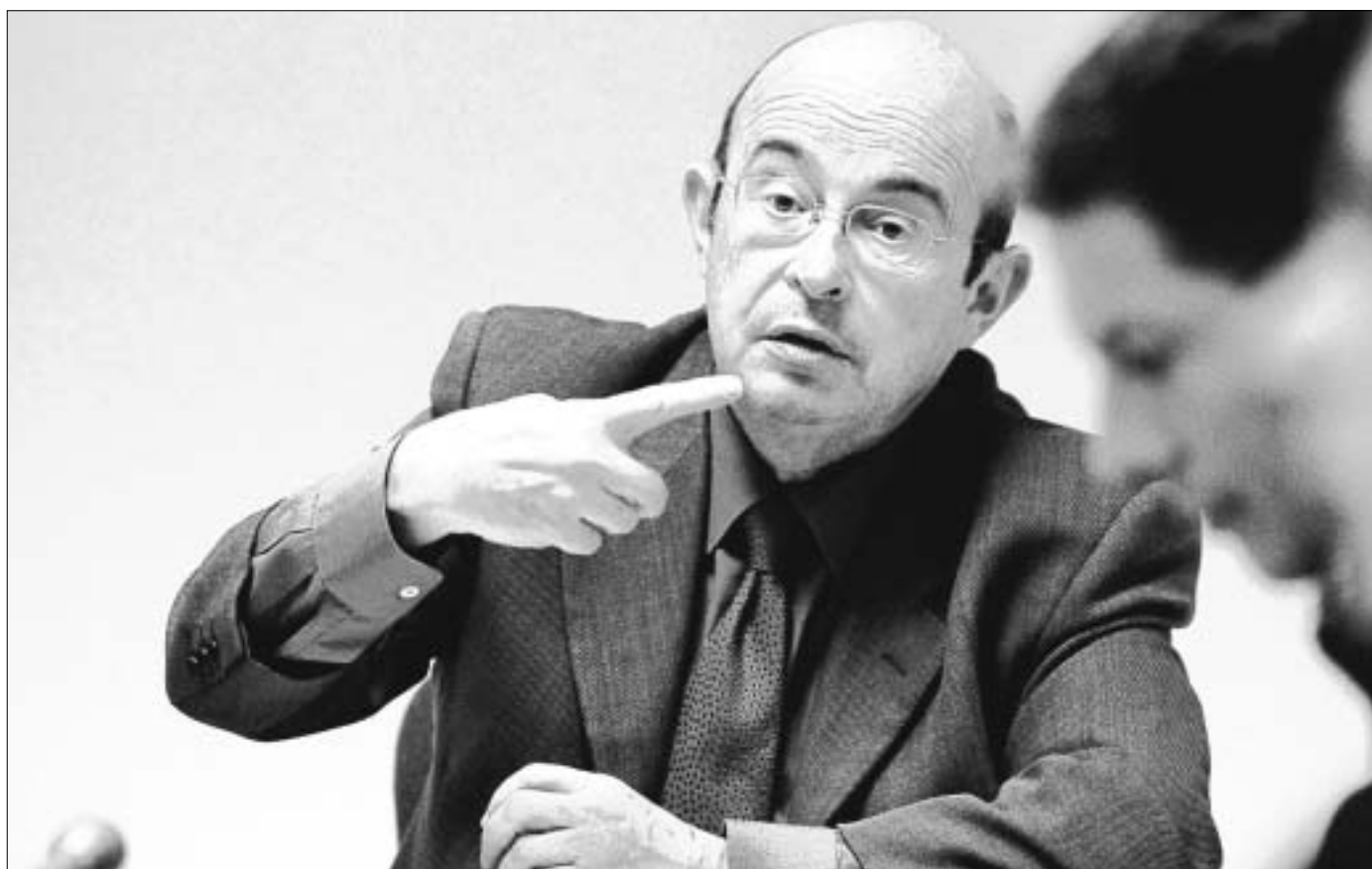
Des habitants en plus, c'est davantage de ressources fiscales sans augmenter les taxes. Mais ça n'est pas tout : « Depuis quatre ans, on a créé davantage d'emplois qu'Orléans », ajoute Jean Germain. De là, découle tout le reste : « On avance, on avance, on avance », résume le maire de Tours, qui fédère et défend toute l'agglomération. Car dans le département, Tour(s)plus « pèse la moitié de la population et les deux tiers de la fiscalité... » Mais aussi parce qu'à Tour(s)plus, « politiquement, c'est large. Nous, ça va de Saint-Pierre à Saint-Cyr. » Des propos en réponse aux éventuels désac-

cords entre Tour(s)plus et le conseil général – où Marc Pomme-reau a la majorité fragile – sur les choix de développement des infrastructures routières entre A 10 bis et contournement est de l'agglomération.

"Une autoroute en agglomération ça coûterait moins cher"

« Faire à la fois l'autoroute et le périphérique, explique Jean Germain, c'est un investissement supérieur à un milliard d'euros. Raisonnablement, on ne peut pas réaliser tout ça en même temps, tant sur le plan financier qu'en termes d'environnement. Sur ce sujet, tout le monde est d'accord à l'agglomération : on propose que l'A 10 bis soit en même temps le contournement est de l'agglomération, ça coûterait moins cher. » D'autant que pour Jean Germain et l'agglomération, il y a d'autres priorités : autant faire des économies sur le bitume du contournement et investir dans le tramway.

L'hypothèse d'un tracé large de l'A 10 bis laisserait donc place à celle d'un tracé rasant. « On nous parle d'une autoroute qui partirait de Château-Renaud... Et pourquoi pas d'Orléans, ironise Jean Germain. Moi, je propose que l'A 10 bis passe le plus près possible de la ligne TGV, là où ça fera le moins de dégâts. » Qu'est-ce qu'on attend ? « Je comprends Marc Pomme-reau, répond Jean Germain. Il est dans



Jean Germain : « Faire à la fois l'autoroute et le périphérique, c'est un investissement supérieur à un milliard d'euros. Raisonnablement, on ne peut pas réaliser tout ça en même temps, tant sur le plan financier qu'en termes d'environnement. »

(Photos NR, Jean Décosse)

une situation délicate, à la veille d'échéances électorales. Alors, j'ai demandé au préfet de Région de lancer le débat public dès maintenant, mais je ne me fais pas d'illusion : aucune décision ne sera prise avant les législatives. » Quand ? « 2008, c'est beaucoup trop loin. 2016, ça me paraît cor-

rect. Ce dossier doit pouvoir se réaliser dans les dix ans à venir. Il faut y aller. Pour l'A 10, nous sommes prêts à racheter une partie du péage de Chambray dès 2010 à condition que les décisions soient prises et qu'il n'y ait plus que des voitures et pas de camions. Il n'est pas normal que les

gens de l'agglomération paient ce péage. »

Propos recueillis par Jacques BENZAKOUN, Christophe COLINET, Delphine COUTIER, Pascal DENIS, Jean-Paul MERCIER, Olivier POUVREAU et Philippe RIVIÈRE

Réagissez sur le blog de la NR <http://blog.lanouvellerepublique.fr>

H&M aux Deux-Lions : pas sûr !

Si la commercialisation du centre commercial des Deux-Lions n'est pas encore arrivée à son terme, Jean Germain a réaffirmé qu'il ne voulait en aucun cas concurrencer l'activité du centre-ville de Tours. « La mode et l'habillement, c'est en centre-ville et pas ailleurs », a-t-il insisté. Alors, la présence de la locomotive H&M, annoncée aux Deux-Lions, est-elle remise en cause ?

« C'est possible, a-t-il répondu. Dans ce quartier, il faut installer des activités qui sont voisines et qu'on ne trouve pas ailleurs : les loisirs, l'informatique, la détente. Je suis pour le zonage commercial. »

Au passage, il a confirmé le désir de la marque Zara de grouper en centre-ville ses activités homme, femme et enfant.

Ikea : pourquoi là ?

« Après les tergiversations sur Chambray et l'opération du promoteur qui faisait monter à 35 € le prix du mètre carré, les dirigeants d'Ikea commençaient à taper du pied, et ils seraient partis ailleurs si on n'avait pas pris l'initiative. Pour l'emploi, pour le développement, il fallait qu'ils viennent à Tours. Le magasin Ikea de Montpellier a reçu un million de visiteurs la première année ! », s'explique Jean Germain. « Du nord au sud, on leur a montré plein d'endroits proches de l'autoroute, ils n'en voulaient pas. Ils ont choisi Roche-pinard. On vend le terrain 20 € le mètre carré. La construction en zone inondable reste possible, à condition de respecter certaines règles : construire sur pilotis, ne pas exposer les individus, etc. »

Faut-il aider le TFC ?

« Mais on donne déjà : on rénove le stade, et on fera ce qu'on a promis. Les engagements sont tenus, comme le sont aussi ceux de la Région, du département, de l'agglomération. Et il y a des équipements qu'on fera plus tard... Être sur un seul sport serait dan-

gereux. Déçu ? On verra à la fin de la saison. C'est quand une équipe est en difficulté qu'il faut la soutenir. L'an dernier, le foot et le volley étaient au mieux, cette année, c'est le hockey et le rugby. C'est ainsi, c'est le sport. »

Le pont habité n'est pas tombé à l'eau



On pourrait restreindre la circulation sur le pont Napoléon à partir de 2009.

Il y a deux ans, le maire de Tours avait fait son petit effet en annonçant à la NR l'aménagement du pont Napoléon en pont habité, un peu dans l'esprit du Ponte Vecchio à Florence. A l'époque, l'idée avait fait doucement sourire. Depuis, le projet semblait être tombé à l'eau, dans les remous de la Loire. Voilà qu'il refait surface, intact. Selon Jean Germain, « le projet se poursuit même si, c'est vrai, il a pris du retard. » Avec la réalisation du périphérique nord-ouest et le prochain doublement du pont de Saint-Cosme à l'horizon 2008, le président de Tour(s)plus estime qu'il sera possible de restreindre la circulation sur le pont Napoléon « à partir de 2009 ». Dès lors, on pourra aménager des boutiques touristiques sur les espaces libérés. Une préfiguration de ce pont revisité devrait être présentée aux Tourangeaux au printemps prochain à l'occasion de la « journée verte ».

Chapelle des Lazaristes : "Inconscience tranquille"

La chapelle des Lazaristes ? L'affaire a donné lieu à un recadrage de l'équipe municipale. Jean Germain a pris sa plus belle plume pour écrire une lettre aux membres de son conseil municipal. Un texte pour leur rappeler « les imprudences à ne pas commettre ». Où il est recommandé de « se mettre à l'écart » d'une affaire en cas de « doute sur ses intérêts personnels » et de « n'y toucher ni de près ni de loin ». Quant à la présence de MM. Rivière et Beaujouan à la Semivit, Jean Germain et son adjointe Arlette Bosch se sont assurés qu'il

n'y avait pas eu d'ingérence. Reste la question soulevée par l'opposition : doivent-ils démissionner ? Jean Germain n'a pas reçu de démission et ne semble pas vouloir en demander. Il réaffirme sa volonté d'assumer tout, « le gérant comme le difficile ». Comment juge-t-il l'attitude des deux hommes, à cheval entre leur mandat et leurs fonctions dans l'immobilier ? « Je crois qu'ils ont agi avec une sorte d'inconscience tranquille », confie-t-il. La conscience tranquille, ça sera pour une autre fois.

Le tram au bout du tunnel ?

Après plusieurs années de sur-place et des délais que le maire assume, et dont il s'est déjà expliqué ici, le dossier du tramway refait surface. « La première ligne ira bien de l'Europe au lycée Jean-Monnet de Joué-lès-Tours, en passant par la Tranchée, la rue Nationale, la gare, la place de la Liberté (ex-Thiers), les Deux-Lions, etc. Si on a cru qu'un autre itinéraire était retenu, affirme Jean Germain, c'est un malentendu ! Pour cette ligne, le projet est évalué à 250 M€ hors taxes, et il nous faut une contribution d'au moins 20 % entre État, Région et département, le Sitcat finançant à 80 %. Les marchés de travaux devraient être lancés début 2009. »

« C'est cher, mais c'est aussi une

question de développement durable. Le périphérique et une autoroute de contournement, ce sera plus d'un milliard d'euros ! On ne peut pas en même temps s'extasier sur Nicolas Hulot et s'opposer au tramway. »

« La deuxième ligne coûtera moins cher puisqu'on aura déjà le dépôt, le matériel de maintenance, la centrale de surveillance, etc. »

« Le choix du mode se précise. Ce qui est sûr, c'est qu'il n'y aura pas de caténaires dans le secteur Nationale-Jaurès. Les travaux de voie réservée déjà réalisés nous permettent de gagner un an, même s'il faudra redéfoncer certaines rues. On attaquera en 2008 l'aménagement de voies réservées sur Joué.

« En attendant, il y a beaucoup de choses à faire. D'ici à fin janvier, on attaquera la concertation avec les associations, la CCI, le conseil général, l'État, la SNCF, etc., et avec les Tourangeaux, sous forme de réunions qu'il faudrait terminer pour la fin mai, avant les législatives. »

« Il faut par ailleurs lancer les études du nouveau pont sur le Cher, à hauteur de l'ancien pont de la Vendée. »

Bus et nouveaux parkings

Mais en matière de déplacements, ce n'est pas le seul sujet : « D'ici là et en parallèle, on aura renouvelé la délégation de service public sur le fonctionnement des bus. Nous voulons améliorer le service par

exemple certaines soirées, et en période de congés scolaires. Mais aussi réorganiser certaines voies, créer de nouvelles dessertes, etc. Le prix du ticket de bus fait aussi partie de l'appel d'offres, et de la réflexion. Le ticket à l'unité pourrait servir, au moins certains jours, au-delà d'un seul voyage. Mais la répartition est délicate entre le prix de l'abonnement et celui du ticket unitaire. »

« Nous voulons enfin faire de nouveaux parkings d'accueil. L'un près du lycée Vaucanson, dans les deux ou trois ans. Et plus tard un autre, en étage, de 250 ou 300 places, au carrefour du boulevard Heurteloup et de l'avenue Pompidou, quand le giratoire sera fait. »



Traitement des déchets : un "certain poujadisme"

Officiellement, l'opinion du président de la communauté d'agglomération de Tours « n'est pas faite » sur le délicat dossier de l'élimination des ordures ménagères. « Décider tout en même temps, ce serait une erreur », estime Jean Germain en usant de la métaphore : « Pour avoir un estomac, il faut savoir ce qu'il est capable de digérer. »

A titre personnel, le président de Tour(s)plus précise qu'il n'est pas « monomaniac ». Autrement dit, il considère que le traitement des déchets doit reposer sur une solution multifilières. « Il faut toute une palette » lance-t-il en exprimant son

intérêt pour la méthanisation, une technologie qui séduit de plus en plus les élus.

Aux yeux de Jean Germain, le rejet catégorique de l'incinération relève d'un « certain poujadisme ». De la même manière, le maire de Tours ne se prive pas de répondre aux habitants du Lochois qui accusent l'agglomération de vouloir vider ses poubelles à la campagne, dans le centre d'enfouissement de Chauceux-près-Loches. Du tac au tac, le président de Tour(s)plus rappelle que la station d'épuration de La Riche ne traite pas que les rejets de l'agglomération.

POINT DE VUE

La force du Culbuto

De François Hollande, il aurait la rondeur, le sens de l'humour et celui de l'autodérision. Et comme lui, il pourrait se parer des vertus du Culbuto. Parfois déstabilisé, jamais renversé. Habile et déterminé par-dessus tout.

Il commet parfois des boulettes lorsqu'il interdit l'entrée de la salle du conseil municipal à un groupuscule de rouges tourangeaux. Et on veut croire qu'il est pris en flagrant délit d'ignorance, lorsqu'il découvre que deux élus de sa majorité confondent leur écharpe tricolore et leur métier d'agent immobilier. Reste que onze ans après son arrivée à la tête de la ville, Jean Germain a réussi à pacifier son environnement politique et mis suffisamment de mines antipersonnel autour de lui pour éviter les petits putschs qui font les grands ennemis.

De Philippe Briand, le patron de la droite, à Marc Pomme-reau, le boss du département en passant par le tempétueux président de la chambre de commerce et d'industrie, Roger Mahoudeau, sans même oublier un opposant ministre, Renaud Donnedieu de Vabres, qui a trop à faire à Paris pour venir

disputer ses prébendes, le maire de Tours peut se vanter d'avoir instauré une paix en terre tourangelles. Une paix royale.

De celle qui permet à ce champion d'échecs d'avancer ses pions les uns après les autres sans opposition et sans pression du temps, ou presque... Le tramway repoussé à 2012 (au mieux), Ikea, tranquillement subtilisé au voisin chambraisien au nom de l'efficacité économique, le centre commercial des Deux-Lions qui ne fait plus rugir de colère le collègue jocondien, le contournement de Tours par une A 10 bis qui prolongerait Vouvray à l'échéance 2016 tandis que la traversée de Tours par l'A 10 deviendrait gratuite. Non, rien aujourd'hui ne semble pouvoir gripper la machine parfaitement huilée d'un maire qui a toujours gagné à être sous-estimé.

Un regret cependant, celui de l'avoir senti frileux, lui, l'humaniste, au moment de commenter les propos du préfet sur les gens du voyage (NR du 23 novembre). « Je n'ai rien à dire, je travaille avec lui tous les jours. »

Jacques BENZAKOUN

Le plus beau Spectacle après Luis MARIANO
Chanté par le Ténor PIERROGERI
PLUS DE 200 COSTUMES
2 HEURES DE SPECTACLE INOUBLIABLE
SALLE DE SPECTACLE "OESIA"
37390 - NOTRE DAME D'OE
> Vend. 15 Décembre 2006 à 15h00
Renseignements : 06 24 28 70 74
LOCATION : COIFFEUR AL'IN A NOTRE DAME D'OE, CARREFOUR, TICKETNET, AUCHAN, LECLERC, FNAC, GEANT CASINO Club, Association, CE - Tarif préférentiel

Le musée Debré dans l'école des beaux-arts ?

C'est l'un des scoops de cette interview à la NR. Face à notre rédaction, le maire de Tours a exprimé sa volonté de voir le futur musée Olivier-Debré s'installer dans l'actuelle école des beaux-arts, en haut de la rue Nationale. « C'est un projet qui me tient à cœur. Il faut que ce soit à Tours », martèle Jean Germain en précisant que sa municipalité est prête à mettre la main à la poche. La ville s'est associée à l'étude lancée par le conseil général et le ministère de la Culture.

Aux yeux de Jean Germain, l'œuvre contemporaine du grand peintre tourangeau trouverait parfaitement sa place dans l'architec-

ture moderne de l'école des beaux-arts. Un démantèlement de la structure ne poserait pas de gros problèmes. Le site présente l'avantage d'être central, à proximité du Vieux-Tours et de la Loire. Le maire imagine un réaménagement paysager extérieur qui pourrait parfaitement s'inscrire dans le toilettage du haut de la rue Nationale. Et pour diriger ce nouveau musée dédié à l'art contemporain, Jean Germain voit un homme tout trouvé : Alain Julien-Laferrrière, l'actuel directeur du Centre de création contemporaine (CCC). Reste à convaincre le ministre de la Culture et le conseil général.

Recherche : un nouveau pôle pour les biotechnologies

Asseoir le développement économique de l'agglomération autour de ses pôles de recherche et ses compétences universitaires : Jean Germain souhaite enfoncer le clou dans ce sens. Le président de Tour(s)plus cite en exemple le pôle de compétitivité sur les sciences et les systèmes de l'énergie électrique labellisé par le gouvernement en 2005. Le maire rappelle que le groupe STMicroelectronics va investir 70 M€ dans les trois ans à venir sur son site de Tours-Nord. « Ils ont des choses à annoncer », glisse-t-il. En octobre 2007, Tours accueillera un grand colloque international sur les micropiles pour faire sa place au niveau européen.

Dans le domaine de la cosmétique, Jean Germain évoque l'agrandissement de l'Institut du médicament aux Deux-Lions et de nouveaux partenariats avec des entreprises tourangelles spécialisées dans les cos-

méto-textiles. Avec d'autres collectivités régionales (Auvergne, Pays de Loire, Ile-de-France), la région Centre va militer pour la création d'un élastopôle sur les caoutchoucs et les élastomères en s'appuyant notamment sur le centre de recherche d'Hutchinson à Joué-lès-Tours.

Autour du Centre de recherche sur les outils coupants de Fondettes, la société Safety prévoit de construire durant le deuxième semestre 2007 une nouvelle unité de production. Sur la zone d'activité Synergie de Tours-Nord, le Cyclotron sera livré en début d'année prochaine.

Enfin, dans le même secteur, Jean Germain annonce la création d'un centre de recherche sur les biotechnologies qui réunira une pépinière d'entreprises autour de laboratoires en collaboration avec les facultés des sciences, de médecine et de pharmacie.

Rail : des bureaux entre Tours et Saint-Pierre

Jean Germain veut rénover « la façade ferroviaire » entre les deux gares de Tours et Saint-Pierre-des-Corps. Le président de Tour(s)plus indique que l'agence d'urbanisme de l'agglomération a été chargée de mener une étude dans ce sens en accord avec les collectivités concernées. « L'objectif, c'est de créer une continuité de constructions le long des voies », explique-t-il. Essentielle-

ment de l'immobilier de bureaux. Le maire de Tours est également attentif à devenir de l'actuel centre de tri du courrier (en partance). En revanche, Jean Germain n'est pas favorable à la création d'une nouvelle gare TGV en lien avec la future ligne à grande vitesse (LGV) Sud Europe Atlantique. Il milite plutôt pour la restructuration de la gare de Saint-Pierre et son accès par le sud.